

« DU MÊME GROUPE SANGUIN »

Jean VASCA

Auteur-compositeur-interprète, avec une trentaine d'albums (labels Polydor, Festival, RCA puis en autoproduction) et une dizaine de recueils de textes à son actif, Jean Vasca écrit dans le plus récent et le plus complet de-ceux-ci : « Le poème, la chanson : mes deux béquilles pour aller mon chemin. J'en lâche une, et je boîte »³. Non sans rappeler que « quelques-uns ont tendu la main au jeune homme débutant »... parmi lesquels Luc Bérumont.

« Je l'ai connu dans les années 60. Il animait l'émission de Jean Grünbaum *Avant-Première*, le dimanche soir sur Paris-Inter. Il parlait tour à tour de poésie, de théâtre, de chanson. Je suis allé à sa rencontre et on a parlé "pays" car nos origines étaient proches, entre Maubeuge et les Ardennes. Je n'avais pas encore fait mon premier 33 tours, un 25 cm qui allait sortir en 64 chez Polydor et pour lequel il allait d'ailleurs écrire un texte de présentation (plutôt flatteur). Par la suite, nous nous sommes fréquentés en amis. Il était pour moi comme un grand frère. Nous avons partagé moult agapes. Il aimait la bonne chère et moi aussi ! C'était un grand sensuel, dans sa vie et dans sa poésie. C'est aussi pour cela qu'il aimait tant la chanson. J'allais souvent le voir dans sa maison de Poigny-la-Forêt. Il était copain avec Bourvil, qui n'habitait pas loin de là. Luc a un jour demandé à Bourvil de venir dire un poème dans une de ses émissions, mais Bourvil a gentiment refusé en lui disant : "Si je le fais, les gens vont tous se mettre à rire et ça va te casser ta baraque."

À la radio, il a aussi créé et animé les *Jam-sessions chanson-poésie*, auxquelles j'ai participé souvent, dans les années 68, 70 et encore après. La formule, sans doute inspirée par les concerts improvisés dans les clubs de jazz, consistait à lancer un thème, dans le public, et alors celui ou celle qui avait une idée venait au micro, les autres rebondissaient sur ce début, et ainsi de suite. Cela créait une sorte de spectacle en forme de "happening", plus ou moins improvisé, où l'on ne savait pas ce qui allait suivre.

La Fine Fleur de la chanson française, autre aventure de Luc Bérumont : au départ, c'était une émission construite avec des thèmes, poésie et chanson

3 — *La Concordance des chants – Poèmes et chansons 1964-2014.*